

Appelés et envoyés

"Nul n'est prophète dans son pays". Jésus a donc quitté la synagogue de son village. Quelques siècles plus tôt, le prophète Amos avait été chassé de son pays et de son temps. Vingt siècles plus tard, de nombreux chrétiens doivent quitter leur région parce qu'ils y sont persécutés, ou simplement parce qu'à cause de leur foi, ils ne peuvent trouver du travail.

La première lecture nous parle du prophète Amos. Il n'est pas le bienvenu dans le sanctuaire de Béthel. Ses paroles sur le droit et la justice dérangent les affaires du prêtre Amazias. Quand on dénonce des "magouilles", il faut s'attendre à des représailles. Amazias voudrait neutraliser Amos et le renvoyer d'où il vient. Mais Amos lui répond que c'est Dieu qui l'a appelé et envoyé. En écoutant cette lecture, nous nous disons qu'il faudrait aujourd'hui des prophètes comme Amos. Ils auraient beaucoup à dire contre tous ces politiques véreux, ces commerçants tricheurs, ces juges achetés. Notre pape François a des paroles très fortes pour dénoncer tout ce qui détruit l'homme. La Parole de Dieu passe avant tout. Elle ne peut être enchaînée par aucun ordre établi, aucune politique. Dieu ne peut supporter de voir ses enfants souffrir des injustices, de la violence et de l'intolérance.

L'apôtre Paul a lui aussi été saisi par le Seigneur pour annoncer l'Évangile. Aujourd'hui, il rend grâce au Seigneur pour le chemin parcouru. Toute sa vie et tout son être sont vraiment imprégnés de cet amour qui est en Jésus. Cette lecture est un hymne au Christ qui nous a comblés de ses bénédictions. Il nous a obtenu le pardon des péchés. Il nous a dévoilé le mystère de la foi. Il nous a donné la sagesse et l'intelligence pour le comprendre. Il nous a donné l'Église pour garder le message et guider notre marche. Cet hymne s'adresse aussi à nous aujourd'hui pour nous aider à aimer le Christ et l'Église. Le Christ est là au cœur de nos vies. Il ne cesse de nous envoyer pour être témoins de son amour.

Dans l'Évangile, nous lisons que Jésus envoie ses disciples deux par deux sur les routes du monde. Ils doivent partir avec un minimum d'équipement. Il est inutile de s'encombrer de choses secondaires. Le vrai missionnaire doit s'attacher à l'essentiel. Rien pour séduire, rien pour attirer, simplement aller à la rencontre des gens pour annoncer la bonne nouvelle, et surtout ne jamais oublier que le Seigneur se sert de ce qui est faible pour réaliser des merveilles.

L'envoi des Douze par Jésus n'est pas seulement l'envoi des apôtres. Le chiffre 12, nombre des apôtres choisis par Jésus, évoque les douze tribus d'Israël. C'est donc le peuple de Dieu tout entier. A travers les Douze, c'est toute l'Église que Jésus envoie en mission. Nous sommes tous concernés. Et pour comprendre ce que le Seigneur attend de nous, il nous faut revenir à l'Évangile : "Etant partis, ils prêchèrent qu'il fallait se convertir, et ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile sur les malades et les guérissaient" (Marc 6/12-13).

Prêcher qu'il faut se convertir, ce n'est pas seulement faire des sermons, c'est profiter de toutes les occasions pour annoncer l'Évangile. Cette annonce se fait d'abord par le témoignage d'une vie évangélique. Si notre vie n'est pas en accord avec ce que nous voulons annoncer, c'est un mensonge. Bien sûr, la Parole sera toujours nécessaire. Mais elle ne sera pas nécessairement la vocation de tous. Par contre, tous les chrétiens sont appelés à donner le témoignage d'une vie en accord avec l'Évangile. S'ils appellent à la conversion, ils doivent commencer par eux-mêmes. Tout cela se trouve résumé dans cette parole de Jésus : "Convertissez-vous et croyez à l'Évangile" (Marc 1/5)

"Chasser les démons..." Nous pensons aux exorcistes qui ont reçu cette mission. Jésus est venu vaincre les puissances du mal. Mais il ne veut pas le faire sans nous. Il veut nous associer à son combat contre le mal. Il met en nous sa puissance d'Amour, sa puissance de sainteté. Il nous envoie pour lutter avec lui contre tout ce qui empêche l'homme d'être à l'image de Dieu.

Faire des onctions d'huile sur les malades pour les guérir... Nous pensons bien sûr à l'huile du sacrement des malades. Dans ce cas, c'est le prêtre qui est appelé. Mais nous ne devons pas oublier que cet appel à entourer les malades s'adresse à tous les baptisés. Il s'agit d'être là auprès de celui qui souffre, prendre le temps de l'écouter et de le réconforter. Si nous allons vers eux avec Jésus et Marie, nos visites deviennent des visitations. Tous ne sont pas guéris physiquement, mais quand on est rempli de l'amour qui est en Dieu, ça change tout.

En ce jour, Seigneur, tu veux nous ramener à l'essentiel. Libère nous de tout ce qui nous encombre. Que la force de ta parole et le souffle de ton Esprit nous rendent disponibles pour être les témoins et les messagers de ton message d'amour et de réconciliation.

Sources : revues Signes et Feu Nouveau – Au service de la Parole (Bernard Prévost) – Lectures d'Évangile d'un vieux prêtre de Montpellier – Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (JP Bagot) – Homélie Année B (A. Brunot) – Homélie du dimanche (Mgr Léon Soulier) – Homélie de l'année liturgique B (S. Faivre).